

ARTE, ARTE.TV. RAVEL 2025 : « Ravel en mille éclats », les 23 fev puis 2 mars 2025. 150ème anniversaire de Maurice Ravel

Pour célébrer le 150ème anniversaire du plus grand compositeur français du XXè, ARTE diffuse le film musical « Ravel en mille éclats », d'abord sur ARTE.TV (23 février) puis à l'antenne d'ARTE (le 2 mars 2025, 18h05).

La fiction inédite évoque la vie de Maurice Ravel sous la forme d'un parcours musical comprenant ses plus grands chefs-d'œuvre ; le film invite aussi à découvrir des œuvres méconnues, ou trop peu jouées en concert, plus secrètes et intimes, en variant les lieux, les formations musicales, les dispositifs scéniques.

Qui était Maurice Ravel ? Les avis et témoignages divergent... dandy timide et élégant, tiré à 4 épingles, consciencieux et solitaire, secret et trop pudique ? Sa sensibilité le porte vers l'ineffable et l'invisible qu'il parvient cependant à exprimer dans sa musique.

Né en 1875 et mort en 1937, le compositeur « répugnait à parler de lui-même », écrivait le musicologue Roland-Manuel en

introduction de l'Esquisse autobiographique que le compositeur accepta de lui dicter en 1928, à défaut d'un entretien. De fait, l'auteur du Boléro n'a laissé pour tout témoignage que les quelques écrits, photos et courts films où il apparaît... Le duo de réalisateurs François-René Martin et Gordon a imaginé une évocation purement musicale du père du Boléro. Protagonistes sans paroles, l'Orchestre de Paris et le maestro Klaus Mäkelä, le pianiste Bertrand Chamayou, la soprano colorature Sabine Devieilhe, le quatuor Modigliani, le chœur Accentus et sa cheffe Laurence Equilbey, la soprano Marie-Laure Garnier, la violoniste Raphaëlle Moreau et la pianiste Célia Oneto Bensaid interprètent chefs-d'œuvre et autres joyeux moins connus

Chacun des chapitres du film met en avant une partition jouée éclairant un aspect particulier de sa vie et de sa personnalité. Tourné dans la maison-musée de Montfort-l'Amaury (« le Belvédère » conçu dans un style tout à fait Art déco / art nouveau) où Ravel vécut jusqu'à sa mort), à l'Église de Ciboure (où il fut baptisé), au couvent Sainte-Marie de la Tourette, construit par Le Corbusier à Évreux, et à la Philharmonie de Paris, le film biographique inscrit chaque œuvre dans son propre univers esthétique et miroitant, riche en jeux de lumières et de couleurs, « singulier palimpseste où se superposent images du passé et du présent ». Immensément cultivé, expert des nuances et des filiations les plus ténues, Ravel est ce grand sorcier des sons et des harmonies célestes dont le chant ouvre grandes les portes d'un paradis musical, jusque là jamais écouté. Dire que Ravel est le plus grand orchestrateur est une évidence qui rend hommage à son génie inclassable.

ARTE / ARTE.TV – Ravel en mille éclats

Film musical de François-René Martin et Gordon – Avec Klaus Mäkelä, Sabine Devieilhe, Bertrand Chamayou, Marie-Laure Garnier, Raphaëlle Moreau, Célia Oneto Bensaid, le Quatuor Modigliani, le chœur de chambre Accentus et l'Orchestre de



Paris. Durée : 1h20

Diffusion le 2 mars à 18h05 sur ARTE – □ Disponible sur arte.tv
dès le 23 février

PLUS D'INFOS sur le site ARTE : <https://www.arte.tv/fr/>

OPÉRA DE RENNES. VERDI : La Traviata. 25, 27, 28 fév, 2 et 4 mars 2025. Silvia Paoli (mise en scène) / Laurent Campellone (direction musicale)

Adaptation opératique de *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, La

***Traviata* (littéralement « La Dévoyée ») concentre les plus beaux airs de Verdi, voire de tout le répertoire lyrique. Le compositeur brosse un portrait éloquent d'une jeune femme (Violetta Valéry), victime expiatoire de la société moralisatrice et parfaitement hypocrite du Second Empire. Violetta inspire autant la convoitise qu'une haine collective, comme si elle devait expier le désir qu'elle faisait naître...**

Plusieurs mélodies et airs sont devenus inoubliables, par leur charme, par leur justesse dramatique : évidemment le Brindisi pour chœur et solistes – entonné par la Courtisane triomphale au premier acte, en présence de tous ses invités (et du jeune Rodolfo qui lui fait une cour alors insistante voire irrésistible...) ; « *è strano / follie ! Follie delirio vano è questo* », air flamboyant où Violetta exprime le trouble infini que suscite le jeune homme dans son cœur (fin de l'acte I) ; puis le duo entre Germont père et la jeune femme qui doit renoncer ; enfin le déchirant « *Addio del passato* » à l'acte III, où malade et abandonnée à Paris, la dévoyée implore le destin tout en acceptant le sacrifice qui lui est imposé... sans omettre l'air fameux des gitanes au début de l'acte III qui introduit un parfum sensuel et hispanisant à ce moment de la partition...

Déjà présenté à Angers Nantes Opéra, la production captive par son fini visuel, l'enchaînement et la cohérence des tableaux

collectifs qui exploite avec justesse et rythme, le fabuleux chœur (d'Angers Nantes Opéra). Ici Violetta est une actrice (qui joue et apparaît sur la scène d'un théâtre dans le théâtre) ; en elle, s'incarne la résistance et la dignité d'une femme trahie et sacrifiée, proie de la lâcheté des hommes. Ceux là d'autant plus méprisables qu'il s'agisse de Germont père que Germont fils : Rodolfo n'hésite pas à humilier publiquement celle qu'il disait aimer (acte II, le second bal à Paris chez Flora)...

LIRE ici notre critique de La Traviata par Silvia Paoli
(Nantes, le 21 janvier 2025 :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-nantes-opera-graslin-le-21-janv-2025-verdi-la-traviata-maria-novella-malfatti-dyonisos-sourbis-choeur-dangers-nantes-opera-onpl-laurent-campellone-direct/>).

Pour la metteuse en scène **Silvia Paoli**, (après une mémorable Tosca la saison dernière), le destin de Violetta est moins scellé par la maladie que par une société impitoyable et hypocrite qui ne lui laisse d'autre choix que de se sacrifier. En témoigne d'ailleurs, la droiture inflexible de sa vision de Germont Père, bras armé de la fameuse morale bourgeoise...

Photos : La Traviata de Silvia Paoli © Delphine Perrin (pour Angers Nantes Opéra)

Opéra de RENNES / VERDI : La Traviata
Nouvelle production : 5 représentations événements
Mardi 25 février 2025 à 20h
Jeudi 27 février 2025 à 20h

Vendredi 28 février 2025 à 20h

Dimanche 2 mars 2025 à 16h

Mardi 4 mars 2025 à 20h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de
RENNES : <https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-traviata>



France, Angers, 2025-01-11. Repetition de La Traviata, Theatre
Graslin, Nantes. Production 2025. Photographie de Delphine
Perrin / Hans Lucas.

Opéra chanté en italien et surtitré en français
Durée 2h45 entracte compris – spectacle dès 12 ans

distribution

Maria Novella Malfatti, Darija Auguštan (en alternance)
Violetta Valery

Aurore Ugolin : Flora Bervoix

Marie-Bénédicte Souque :
Annina

Giulio Pelligra, Francesco Castoro (en alternance)
Alfredo Germont

Dionysios Sourbis : Giorgio Germont

Carlos Natale Gastone, vicomte de Létorières
Gagik Vardanyan, Baron Douphol
Stavros Mantis, Marquis d'Obigny
Jean-Vincent Blot, Docteur Grenvil

Orchestre national des Pays de la Loire
(direction : Sascha Goetzel)

Chœur d'Angers Nantes Opéra
(direction, Xavier Ribes)

Laurent Campellone, direction musicale
Silvia Paoli, mise en scène

Lisetta Buccelatto, Scénographie
Valeria Donata Bettella, Costumes
Fiammetta Baldisseri, Lumières
Emanuele Rosa, Chorégraphie
Silvia Paoli en collaboration avec Baudouin Woehl, Dramaturgie

TEASER VIDÉO : La Traviata de Silvia Paoli

**CRITIQUE CD. Richard STRAUSS
: Concerto pour violon,
Quintette avec piano, Sonate
pour violon et piano,
Metamorphosen, Ein
Heldenleben – Renaud Capuçon,
violon – Wiener Symphoniker
(Petr Popelka) – Gustav
Mahler Jugendorchester (Seiji
Ozawa) – 3 cd DG Deutsche
Grammophon – 2000 et 2024**

Le triple disque souligne le tempérament déjà très impétueux et totalement maîtrisé du jeune Richard Strauss, tel qu'il rayonne dans son *Concerto pour violon*, partition d'un jeune homme de 17 ans qui se souvient (en 1882) de Beethoven, Brahms, surtout de la légèreté souriante et ductile d'un Mendelssohn. Le jeu de Renaud Capuçon en souligne la

hardiesse harmonique, le souffle déjà dramatique (qui annonce la verve et le génie opératique à venir...).

Même (re)découverte heureuse et opportune pour **la Sonate violon / piano opus 18** en mi bémol majeur de 1887. A 22 ans, Richard Strauss montre combien il connaît la nuance brahmsienne et la profondeur que cela implique ; profondeur mais subtile pudeur ici absorbée dans une équation entre élégance et passion (comme l'indique le bouillonnement d'idées du finale qui préfigure le poème symphonique Don Juan). **Renaud Capuçon** signe là une lecture franche et droite, efficace et ardente des deux oeuvres que l'on aimerait effectivement écouter plus souvent en concert. Le chef hongrois **Petr Popelka**, découvert lors de l'Académie de direction d'orchestre (Conducting Academy au Gstaad Menuhin Festival 2017, et lauréat du Prix décerné alors) se montre souple et dramatique, idéal complice dans le Concerto à la fois noble et passionné.

L'intérêt augmente encore avec le programme des deux derniers cd ; aux côtés du **Quintette avec piano opus 13 de 1885**, lui aussi embrasé et même lumineux (premier mouvement là aussi brahmsien ; dans son ensemble, la partition se révèle très schumannienne), le violoniste vedette enregistre aussi dans le **CD2**, l'introduction (Sextuor) de l'opéra **Capriccio** de 1942 (avec partie des Hagen et Gérard Caussé) ; tandis que le choix de la version très chambriste des **Métamorphoses** (TrV 290) – version originale pour un septuor de cordes (au lieu des 23 instrumentistes plus familiers), subjugué littéralement par la pudeur, la tension, l'intensité du son collectif : une soie tissée par les 7 musiciens qui savent fondre et exposer chaque timbre associé. Il en ressort cette couleur du deuil, cette déploration funèbre qui est en réalité en 1945, et la

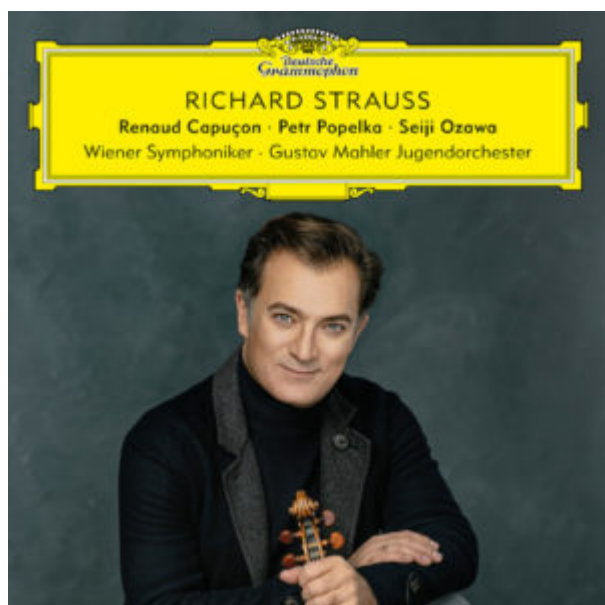
description des ruines encore fumantes de l'Allemagne nazie détruite et l'hommage à la culture germanique qui fut sacrifiée ainsi sans mesure par les barbares hitlériens.

Complément qui accrédite la valeur du coffret, « **Ein Heldenleben** » opus 40 (1898) -, fleuron du **CD3**, en complicité avec les jeunes instrumentistes de l'Orchestre Gustav Mahler sous la baguette acérée, vive du maestro **Seiji Ozawa**, véritable félin, capable ainsi en 1999 d'une souplesse détaillée qui exprime d'Une vie de héros, toute la charge émotionnelle ; force jaillissante, à l'impérieuse motricité qui implique les sentiments du compositeur lui-même, ses démêlés avec son épouse et les critiques (« le champ de bataille du Héros), qui font du cycle d'Une vie de Héros, la symphonie la plus personnelle voire autobiographique de l'auteur. **Renaud Capuçon** joue la partie de violon solo (la voix du compositeur, héros ici de sa propre histoire / symphonie) précisément dans l'épisode 3 évoquant les avatars de la vie conjugale (« la compagne du héros »)...



Deutsche Grammophon a bien raison d'éditer tel coffret parfaitement défendu, révélant plusieurs joyaux méconnus du jeune Strauss, décidément plus précoce qu'on le dit (et l'écrit) : en témoignent le Concerto pour violon, le Quintette avec piano, la Sonate violon / piano, ici enregistrés au printemps et à l'été 2024).

L'archive symphonique avec Seiji Ozawa remonte à un enregistrement réalisé à Salzbourg en 2000. Globalement, cette somme straussienne par Renaud Capuçon est incontournable.
CLIC de CLASSIQUENEWS février 2025.



CRITIQUE CD. Richard STRAUSS
(1864 – 1949) : Concerto pour violon, Quintette avec piano, Sonate pour violon et piano, Metamorphosen, Ein Heldenleben (3 cd DG Deutsche Grammophon – 2000 et 2024) – **Renaud Capuçon**, violon – Wiener Symphoniker (Petr Popelka) – Gustav Mahler Jugendorchester (Seiji Ozawa). Réf DG : 00028948670826 – Plus d'infos sur le site de l'éditeur

Deutsche Grammophon :
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/richard-strauss-renaud-capucon-13677> : et aussi ici :
<https://www.deutschegrammophon.com/en/catalogue/products/richard-strauss-renaud-capucon-13677>

RICHARD STRAUSS

CD 1

Richard Strauss : Violin Concerto in D minor, Op.8
Renaud Capuçon, Wiener Symphoniker / Petr Popelka, direction
I. Allegro
II. Lento ma non troppo
III. Rondo. Prestissimo

Sonata for Violin and Piano in E flat, Op.18
Renaud Capuçon, Guillaume Bellom
I. Allegro ma non troppo
II. Improvisation. Andante cantabile

III. Finale. Andante – Allegro

Daphne-Etude, TrV 272b

Renaud Capuçon

CD2

Quintette avec piano

I. Allegro

II. Scherzo. Presto

III. Andante

IV. Finale. Vivace

**Renaud Capuçon, Guillaume Bellom, Veronika Hagen, Paul
Zientara, Julia Hagen**

Capriccio, Op. 85

**Renaud Capuçon, Christoph Koncz, Gérard Caussé, Veronika
Hagen, Clemens Hagen, Julia Hagen**

Sextet, TrV 279a (Live)

Metamorphosen, TrV 290

**Renaud Capuçon, Christoph Koncz, Gérard Caussé, Veronika
Hagen, Clemens Hagen, Julia Hagen, Alois Posch**

**Metamorphosen, TrV 290 (Version for String Septet, Realised by
Leopold) – Live**

CD3

Ein Heldenleben, Op. 40

**Renaud Capuçon, Gustav Mahler Jugendorchester, Seiji Ozawa,
direction**

I. Der Held (Live)

II. Des Helden Widersacher (Live)

III. Des Helden Gefährtin (Live)

IV. Des Helden Walstatt « Battle Scene » (Live)

V. Des Helden Friedenswerke (Live)

VI. Des Helden Weltflucht und Vollendung (Live)

**GSTAAD MENUHIN FESTIVAL &
ACADEMY (18 juillet – 6
septembre 2025) : dernière
édition de Christoph Müller –
la billetterie est ouverte !
Temps forts : William
Christie, Fazil Say,
Christina Pluhar, Daniil
Trifonov, Patricia
Kopatchinkaja, Víkingur
Ólafsson...**

**LA BILLETTERIE EST OUVERTE : réservez dès
à présent votre séjour à GSTAAD cet été
pour le 69ème Festival MENUHIN ; d'autant
que cette prochaine édition est la
dernière du directeur général et**

artistique Christoph Müller. Ainsi se referme une somptueuse histoire écrite pendant 24 années, soit un quart de siècle d'une programmation engagée, artistique et écologiquement. Le thème générique « *MIGRATION* » referme le cycle triennal intitulé « **CHANGEMENT / CHANGE** », expression d'une prise de conscience sur notre monde en pleine mutation.



A l'été 2025, **Christoph Müller** interroge ainsi les relations entre musique et appartenance, origine et déracinement, vie en exil et envie de sécurité. Ces différents champs de recherche combinés aux forces créatrices de la musique, sont la promesse

de concerts d'exception. VOIR ici le programme du 69^e GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY :

<https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2025>

Entre autres temps forts : l'oratorio de Haendel en ouverture les 19 et 19 juillet, **ISRAEL EN EGYPTE**, exode historique et exemple d'une migration hautement symbolique à l'époque

biblique (par William Christie et ses Arts Florissants)... ; 3 concerts du pianiste turc en résidence **FAZIL SAY (20, 22, 24 juillet 2025)** ou 3 questionnements sur l'identité dont son propre Trio intitulé « Immigrants » ; de même, des ensembles tels que L'Arpeggiata de **Christina Pluhar (6 août)** ou Between Worlds d'**Avi Avital (5 août)** mêlent influences des musiques du monde et œuvres classiques issues de pays et de régions traversés par les grands courants migratoires européens, à l'image de la Grèce, de la Macédoine, de la Serbie, de l'Afrique du Nord et de l'Italie du Sud. Les récitals de **Bomsori Kim (21 & 24 juillet)** ou **Daniil Trifonov (27 juillet)** expriment quant à eux, la nostalgie, le regret du temps passé et le mal du pays, tandis que Patricia Kopatchinskaja et Sol Gabetta avec leur récital Chostakovitch du 3 août – explorent la question des racines en exil et les voies de l'émigration intérieure. Ne manquez pas non plus, les concerts de la série «Music for the Planet» : **Patricia Kopatchinskaja** ambassadrice engagée, y questionne musicalement les mots puissants de l'écrivain suisse Franz Holofermann avec **les notes de Chostakovitch (3 août)**, tandis que le 8 août elle aborde les compositions de Panufnik (qui fut très proche de Yehudi Menuhin), Schubert, Telemann et Schnittke – marquées par la quête d'une nouvelle stabilité en exil –, en dialogue avec les photographies artistiques de Marco Borggreve.

Autre événements incontournables d'une édition 2025 mémorable : les débuts au GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, du pianiste **Víkingur Ólafsson (31 juillet)**, dans les trois dernières Sonates de Beethoven ; le Quintette avec piano de Brahms dessiné par **Mao Fujita et le Quatuor Hagen (21 août)** ; le retour des étoiles de la planète piano tels **Sir András Schiff (2 août)**, **Khatia Buniatishvili (10 août)**, **Francesco Piemontesi**, ce dernier porte haut les couleurs de la Suisse autour du monde (**3 & 15 août**).

NE MANQUEZ PAS NON PLUS les concerts perchés sur **la terrasse du restaurant de montagne de l'Eggli** (intitulée « MOUNTAIN

SPIRIT », l'expérience inaugurée l'été dernier 2024, est ainsi renouvelée ainsi pour le plus grand plaisir du public) : fin juillet, dans cet environnement à couper le souffle, s'annoncent le mariage sur les rives du Bosphore de la flûte traversière d'Aslıhan And et du piano de **Fazıl Say (22 juillet)** ; suivi de **Nemanja Radulović** et son ensemble Double Sens en première partie d'une grande soirée qui se poursuivra jusque tard dans la nuit en mode électronique avec AWEN Live (26 juillet) ; enfin les légendaires **King's Singers (28 juillet)** en guise d'ultime soirée sous les étoiles, avec toujours et encore cette vue unique sur tout le panorama alpin.



TOUTES LES INFOS et LA BILLETTERIE EN LIGNE sur le site de la 69e édition de **Gstaad Menuhin Festival & Academy – 18 juillet – 6 septembre 2025** : <https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr>

LIRE notre **présentation de la 69è édition du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY, » MIGRATION «** : la dernière programmation conçue par Christoph Müller s'annonce flamboyante et engagée / <https://www.classiquenews.com/69eme-gstaad-menuhin-festival-academy-migration-du-18-juillet-au-6-sept-2025-cycle-changement-iii/>

69ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY : « Migration », du 18 juillet au 6 sept 2025 / Cycle « Changement III ». La dernière programmation de Christoph Müller s'annonce aussi engagée que flamboyante

OPÉRA NATIONAL du CAPITOLE de

TOULOUSE. HAENDEL : Giulio Cesare. Du 21 fév au 2 mars 2025. Damiano Michieletto / Christophe Rousset

Jules César a vaincu Pompée en Égypte. Mais l'empereur romain doit à présent affronter le souverain égyptien Ptolémée, lui-même en conflit avec sa soeur Cléopâtre. Haendel s'empare de l'Histoire Antique pour aborder l'empire de l'amour, celui qui aime dès leur rencontre, César et Cléopâtre, couple mythique, légendaire bien avant les Tristan et Yseult, ou Roméo et Juliette... le compositeur respecte le rituel et les codes de l'*opera seria* et imagine une fin heureuse pour conclure son action.

Le génie mélodique de Haendel produit plusieurs merveilles, des bijoux vocaux qui fondent toujours l'attrait spécifique de son opéra égyptien. Nombreux rebondissements, épisodes burlesques et comiques, grands élans pathétiques et sentimentaux, le *Giulio Cesare* de Haendel illustre aussi une dramaturgie puissante dont la construction relance constamment la tension lyrique et la variété des situations psychologiques. Grand conteur musical, Haendel écrit une

partition instrumentale parmi les plus virtuoses et justes de son catalogue (avec *Alcina*). Voici assurément son opéra italien le mieux conçu, avant les prochains oratorios anglais qu'il porte au plus haut niveau spirituel. Outre les affrontements politiques et amoureux (le fils de Pompée, tué par César, réclame vengeance / César affronte le roi égyptien Ptolémée / Cléopâtre déguisée en Lydia séduit et envoûte littéralement César,...le général grec Achilla s'éprend de la belle veuve de Pompée, Cornélie..., etc), Haendel ménage des épisodes dramatiques d'une irrésistible suavité, tel le divertissement (théâtre dans le théâtre) que donne Cléopâtre / Lydia (déguisée en Vertu !) pour César... (avec son fameux air « ***V'adoro pupille*** ») ...

Même immense *aria* d'une séduction cette fois implorante mais digne dans le second air enivré, – à la redoutable coloratura : « ***Piango la sorte mia*** », quand Cleopatra prisonnière de son frère Ptolémée, se croit abandonnée, solitaire, perdue... Au final, les femmes (Cleopatra, Cornélie) triomphent, le compositeur signant là l'un de ses ouvrages les plus spectaculaires, où son génie sait inféoder les codes de l'*opera seria*, aux mouvements des passions humaines, pour un spectacle total, aussi enivrant, que psychologique et dramatique.

Photo : Jules César, coproduction Opéra national du Capitole / Théâtre des Champs-Élysées / Oper Leipzig / Opéra national de Montpellier / Teatro dell'Opera di Roma, 2022. © Vincent Pontet

Toulouse, Opéra national du Capitole

**Georg Friedrich Haendel : JULES
CÉSAR**

5 représentations

**Les 21, 25 et 28 février 2025,
19h**

23 février et 2 mars 2025, 15h
Théâtre national du Capitole de
Toulouse



**Infos et réservations directement sur le site de l'Opéra
National du Capitole de Toulouse :**

<https://opera.toulouse.fr/jules-cesar/>

NOUVELLE PRODUCTION. Giulio Cesare in Egitto, Dramma per
musica en trois actes – Livret de Nicola Francesco Haym
d'après Giacomo Francesco Bussani – Créé le 20 février 1724
au King's Theatre in the Haymarket de Londres

ATTENTION changement de distribution :

Rose Naggar-Tremblay , Cléopâtre

Irina Sherazadishvili , Cornelia

Durée : 3h30

Chanté en italien – surtitres en français

Autour de Jules César

AVANT CHAQUE REPRÉSENTATION

Préludes – Introduction à l'œuvre 45 minutes avant le début de
chaque représentation par Jules Bigey. Entrée libre – Foyer
Mady Mesplé

JEUDI 13 FÉVRIER 9h À 17h

Journée d'étude : Jules César / 41^è journée d'étude – ***autour
de l'opéra de Georg Friedrich Haendel*** – / Journées
scientifiques de conférences et débats, animées par des
spécialistes. En collaboration avec l'Institut de Recherche
Pluridisciplinaire en Arts, Lettres et Langues (IRPALL). LA
REPRÉSENTATION DU MONARQUE SUR LA
SCÈNE EUROPÉENNE AUX XVII^E ET XVIII^E SIÈCLES > Programme
détaillé :

<https://opera.toulouse.fr/wp-content/uploads/sites/7/2025/01/Dep-4-Pages-JE-Jules-Cesar-BD-PAP.pdf>

Entrée libre – Foyer Mady Mesplé

CHÂTEAU DE VERSAILLES.
Concert des 3 ténors, le 30
janv 2025. Samuel Mariño,
Théo Imart, Rafal
Tomkiewicz...Orchestre de

l'Opéra Royal, Stefan Plewniak

Le Château de Versailles ressuscite le temps glorieux des castrats, virtuoses du chant capables de prouesses inimaginables, qui font de l'opéra, un vaste champ d'expérimentation vocale, de dépassement inouï qui transporte l'audience à chaque défi relevé... Ce 30 janvier, 3 contre-ténors réactivent les grands frissons que produit le « grand concours de virtuosité »...

Dans l'Europe baroque, les castrats « première stars de l'histoire de la musique », rayonnent... **Senesino, Cafarelli, Farinelli** sont (entre autres) les souverains de l'opéra. Majoritairement italiens, les plus grands castrats sont formés dans les conservatoires de Naples : « primi uomini » sont payés cher pour sublimer l'activité des chapelles princières d'Europe dont celle du Vatican, du Château de Versailles... chantent les rôles féminins (Rome), illuminent les spectacles lyriques, les oratorios, rivalisant entre eux, grâce aux « airs de valise » qui n'ayant rien à voir avec l'histoire de l'opéra concerné, leur permet d'éblouir en démontrant leurs capacités. Ils sont mieux payés que les sopranos vedettes (prime donna)

Depuis plusieurs années, Château de Versailles Spectacles

préserve l'art de 3 chanteurs particulièrement convaincants : le sopraniste vénézuélien **Samuel Mariño**, le français **Théo Imart**, le polonais **Rafał Tomkiewicz** ... c'est à une compétition de haute volée que le public est convié. Le concert tout en ressuscitant la gloire des castrats, permet au public de goûter les airs italiens baroques parmi les plus éblouissants et spectaculaires du XVIII^e, signés Porpora, Haendel... Incontournable.

Château de Versailles
Salon d'Hercule
Jeudi 30 janvier 2025, 21h
Durée : 1h30, sans entracte



INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles :
<https://www.operaroyal-versailles.fr/event/les-trois-contre-ténors/>

programme

Attilio Ariosti (1666 – 1729)

Il Vespasiano : Ouverture 1

Georg Friedrich Haendel (1685 – 1759)

Rodelinda : « Vivi, tiranno »

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)

Giustino : « Vedrò con mio diletto »

Nicola Antonio Porpora (1686 – 1768)

Siface : « Come Nave in mezzo all'onde »

Afficher plus

Georg Friedrich Haendel

Berenice, Regina d'Egitto : « Se il mio amor fu il tuo delitto »

Nicola Antonio Porpora

Polifemo : « La gioia immortal che alletta »

Georg Friedrich Haendel

Solomon : Arrival of the Queen of Sheba

Siroe : « Deggio morir o stelle »

Giulio Cesare in Egitto : « Se pietà »

Alcina : « Sta nell'ircana »

Nicola Antonio Porpora

Germanico in Germania : « Temi lo sdegno mio, perfido traditore »

distribution

Samuel Mariño

Théo Imart

Rafał Tomkiewicz

Orchestre de l'Opéra Royal

Stefan Plewniak, direction



Programme repris à

KARLSRUHE, le 22 février 2025

Internationale Händel-Festspiele, Großes Haus

<https://www.staatstheater.karlsruhe.de/programm/info/3719/>

TOURNÉE à HONG KONG, du 1er au 15 juin 2025

Avec Samuel Mariño, Meili Li, Filippo Mineccia...

Plus d'infos :

<https://www.operaroyal-versailles.fr/articles/lorchestre-de-lopera-royal-en-tournee/>

INVALIDES. Jeu 6 fév 2025 : Requiem de Tomasi, Symphonie n°2 « Voïna » d'Elsa Barraine. Orchestre de la Garde Républicaine, Sébastien Billard (direction)

**Le Musée de l'Armée aux INVALIDES à PARIS
propose pas moins de 37 concerts tout au
long de sa nouvelle saison musicale 2024
– 2025. Plusieurs temps forts se sont
déjà déroulés dont les thématiques sont
choisies selon le sujet des expositions
du Musée de l'Armée.**

Une conjonction artistique désormais reconnue qui réalise pour chaque concert, d'étonnantes (re)découvertes. Après un somptueux programme **Beethoven / Chausson du 23 janv dernier**, la majestueuse nef de la Cathédrale Saint-Louis dans l'enceinte des Invalides, accueille jeudi 6 fév un nouveau programme audacieux, prometteur révélant aux côtés de **la Symphonie « Voïna » d'Elsa Barraine** de 1938, **le Requiem pour la Paix** (en hommage à tous les Résistants et les Justes morts pour la France) d'**Henri Tomasi de 1943...** 2 partitions méconnues et rarement jouées.

Encore injustement estimée, **Elsa Barraine** remporte le Premier Grand prix de Rome de composition à 19 ans (en 1929, pour sa cantate « La Vierge guerrière ») ; elle récidive ainsi l'exploit précédemment réalisé par la compositrice Lili Boulanger qui en 1913 remportait le même Prix (à 18 ans). Ses parents dont son père, premier violoncelliste à l'Opéra de

Paris, lui ont transmis la passion de la musique. Paul Dukas est son professeur de composition ; il lui insuffle l'exigence du sens (il ne suffit pas seulement d'exprimer quelque chose mais aussi quelqu'un : le compositeur... en l'occurrence la compositrice qui fut une antifasciste déterminée).

Elsa (décédée en 1990), se distingue pendant la 2^e guerre mondiale ; » elle devient en 1944 une résistante intrépide. Engagée et inspirée, sa **2^e symphonie Voïna**, composée en 1938, – quand sont signés les accords de Munich, exprime clairement son opposition farouche à la politique extérieure française. Elsa, communiste convaincue, élabore sa Symphonie dont le titre « Voïna » signifie guerre en russe. La symphonie est l'un des jalons d'une vie artistique des plus engagées. Communiste, la compositrice quitte le parti, et coopère pour la création de l'Association française des musiciens dits « progressistes », avec Roger Désormière ou Charles Koechlin. De son côté, le puissant **Requiem pour la paix de Henri Tomasi** y fait suite, dans l'interprétation nuancée et fervente de la Garde républicaine et du chœur universitaire de l'OCUP. Tendue, inspirée par une crise spirituelle, née dans la tourmente de 1940, la partition de Tomasi interroge la place et l'avenir de l'homme dans un monde qui l'opprime. Le Requiem s'achève sur terre et non au ciel, l'homme privé d'un ultime secours divin ne pouvant puiser qu'en lui-même et en sa propre foi réaffirmée, pour espérer une forme de rédemption. Elle se compose de 3 mouvements : guerre, mort, fin.

INVALIDES, Cathédrale Saint-Louis

Jeudi 6 février 2025, 20h

BARRAINE : Symphonie n°2 « Voïna » (1938)

TOMASI : Requiem pour la paix

**INFOS & RÉSERVATIONS directement sur le
site des Invalides :**

<https://www.musee-armee.fr/au-programme/cette-semaine-au-musee/detail/requiem-pour-la-paix-1.html>



Programme

Elsa Barraine, Symphonie no 2, Voïna (Guerre)

Henri Tomasi, Requiem pour la paix, « dédié à tous les martyrs
de la Résistance et à tous ceux qui sont morts pour la France
»

Distribution

Orchestre symphonique de la Garde républicaine
Choeur universitaire de l'OCUP,
Guillaume Connesson, chef de chœur
Sébastien Billard, direction

Accès : Musée de l'Armée : 129 rue de Grenelle , Paris 7e

Jeudi 6 février 2025 – De 20h à 21h 30 – Tarif : 25 € / 8€

Réservation :

Réservation conseillée – 01 44 42 38 77

ORCHESTRE **CONSUELO.**
TCHAIKOVSKI : **Suites**
d'orchestre n°1 et 2.
Concerts les 7, 12, 13, 14

**février 2025 – Victor Julien-Laferrière (direction).
Nouveau CD (Mirare – parution : 31 janv 2025)**

Fascinantes et méconnues, les 2 premières Suites d'orchestre témoignent d'une rare maîtrise, concentrant le meilleur de Piotr Illytch. Entre liberté et geste savant, les deux partitions étonnent par leur liberté formelle, leur écriture harmonique, l'originalité de leur structure (grandes fantaisies des premiers mouvements comprenant les fameuses fugues, admirées du jeune Debussy).

A la liberté des premiers mouvements, chaque Suite alterne ensuite séquence dansée et épisode plus introspectif où rayonnent plusieurs trouvailles mélodiques dont le compositeur a le secret. Ainsi Tchaïkovsky contribue au débat de l'époque concernant l'écriture chromatique abordée alors par César Franck ou Ferruccio Busoni. **Les 2 Suites exigent beaucoup des pupitres**, en particulier des vents. Trop rarement jouées en France, les Suites de Tchaïkovsky sont des pièces passionnantes qui sont d'immenses défis pour tout orchestre. **Victor Julien-Laferrière** et les instrumentistes de son orchestre **CONSUELO** en affrontent chaque élément avec une

énergie régénératrice, illustrant cette exploration des répertoires méconnus, complétant leur intégrale en cours des [Symphonies de Beethoven \(premier volume : symphonies 1, 2 et 4, édité en 2024 / CLIC de CLASSSIQUENEWS\)](#). L'enregistrement des deux Suites pour orchestre de Tchaïkovsky paraît ce 31 janvier chez l'éditeur Mirare – le cd est labellisé album officiel de la Folle Journée à Nantes 2025 où les œuvres sont jouées.

Nouveau CD Tchaïkovski : Suites n°1 et 2 (enregistré en mai 2023 et fév 2024 – [1 cd Mirare](#)) – Parution : le 31 janvier 2025

- Suite n° 1 en ré mineur opus 43**
- 1. Introduzione e Fuga. Andante sostenuto – Moderato e con anima 11'11**
 - 2. Divertimento. Allegro moderato 6'01**
 - 3. Intermezzo. Andantino semplice 9'36**
 - 4. Marche miniature. Moderato con moto 2'02**
 - 5. Scherzo. Allegro con moto 7'35**
 - 6. Gavotte. Allegro 4'37**



- Suite n° 2 en ut majeur opus 53**
- 7. Jeu de sons. Andantino un poco rubato – Allegro molto vivace 10'28**
 - 8. Valse. Moderat. Tempo di valse 6'13**
 - 9. Scherzo burlesque. Vivace con spirito 5'10**
 - 10. Rêves d'enfant. Andante molto sostenuto 11'39**
 - 11. Danse baroque. Vivacissimo 3'49**

Enregistrement : 19 et 20 mai 2023 (Suite n°1) et du 11 au 13 février 2024 (Suite n°2) au RiffX Studio La Seine Musicale – Boulogne-Billancourt

Février 2025

CONCERTS de l'ORCHESTRE CONSUELO

Samedi 1er : Nantes : La Folle Journée de Nantes

Tchaïkovski :

– La Tempête, fantaisie symphonique opus 18

– Concerto pour violon en ré majeur, opus 35

avec Bomsori Kim / PLUS D'INFOS, présentation :

<https://www.classiquenews.com/orchestre-consuelo-nantes-folle-journee-les-31-janvier-puis-1er-fevrier-2025-tchaikovsky-suite-n3-la-tempete-concert-pour-violon-bomsori-kim-victor-julien-laferriere-direction/>

Vendredi 7 : La Rochelle : La Coursive

Beethoven : Concerto pour violon en ré majeur

Dvořák : Le Silence de la forêt

Tchaïkovski : Suite n°2 en ut majeur, opus 53

INFOS

:

<https://www.la-coursive.com/projects/orchestre-consuelo-23-24/>

Mercredi 12 : Paris : Cité de la Musique

Tchaïkovski :

- Variations Rococo, opus 33, arrangement pour violoncelle solo et cordes
- La Tempête, fantaisie symphonique opus 18
- Suite pour orchestre n° 2 avec l'Orchestre Consuelo

INFOS :

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/27303-tchaikovski>

Jeudi 13 : Grenoble : MC2

Vendredi 14 : Chambéry : Malraux, scène nationale

Tchaïkovski : Variations Rococo, opus 33, arrangement pour violoncelle solo et cordes

Elgar : Sérénade pour cordes en mi mineur opus 20

Bartók : Divertimento avec l'Orchestre des Pays de Savoie

<https://www.mc2grenoble.fr/spectacle/variations-au-violoncelle/>

Vendredi 28 : Utrecht : TivoliVredenburg

Haydn : Concerto pour violoncelle n°2 en ré majeur Hob.VIIb.2 avec le Noord Nederlands Orkest

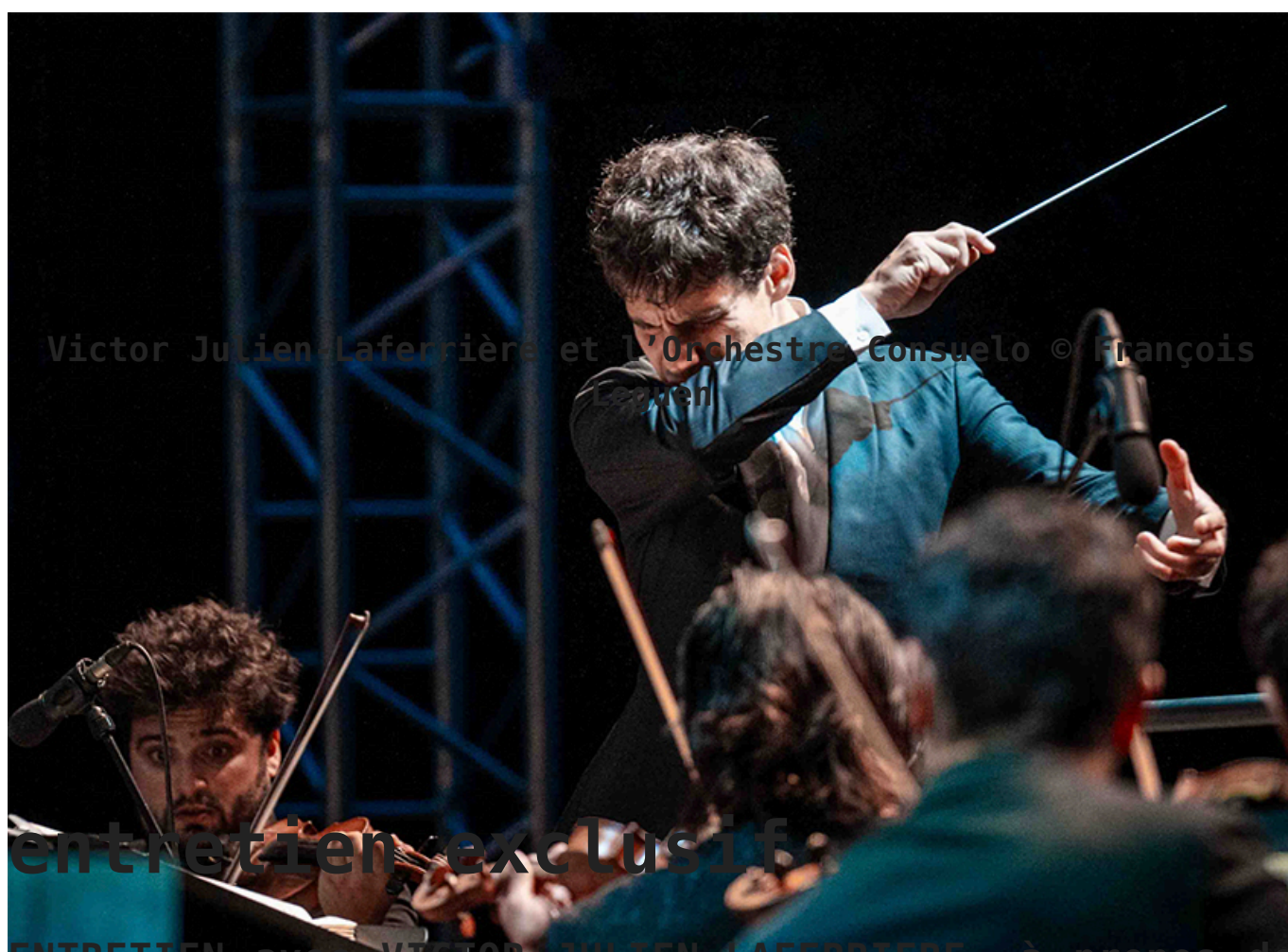
INFOS :

<https://www.tivolivredenburg.nl/agenda/41530114/brahms-1-en-het-celloconcert-van-haydn-28-02-2025>

ORCHESTRE CONSUELO

« Quiconque se sent pénétré d'un amour vrai pour son art ne

peut rien craindre » prophétise George Sand dans son roman *Consuelo* (1843). Cette audace et cette ambition, Victor Julien-Laferrière les a faits siennes pour créer en 2021 son propre orchestre qu'il baptise « Consuelo », héroïne romantique, double fictif de la légendaire Pauline Viardot, Consuelo incarne l'aspiration universelle des jeunes générations d'artistes à se mesurer au répertoire, à connaître les joies de la création, à bâtir leur propre chemin. Lauréat du Concours Reine Elisabeth 2017, le violoncelliste, cultive aussi son activité comme chef d'orchestre, nourrissant sa conception de la direction de sa grande connaissance des musiques de chambre et concertante.



ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO... Suite de l'intégrale Beethoven, profil des instrumentistes, répertoire, nouvel album (Suites de Tchaïkovski), projets futurs.....

<https://www.classiquenews.com/entretien-avec-victor-julien-laferriere-a-propos-de-son-orchestre-consuelo-suite-de-lintegrale-beethoven-suites-de-tchaikovski/>

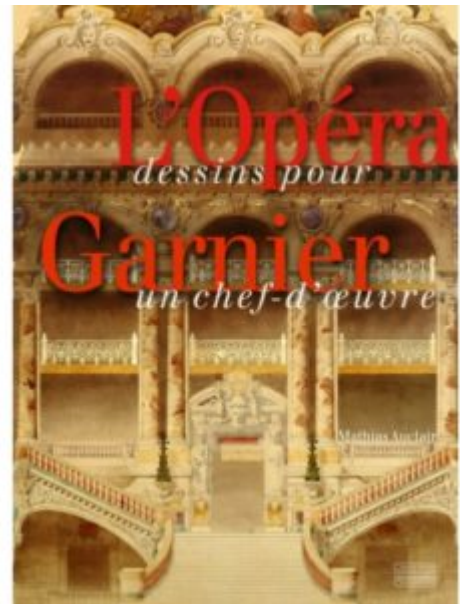
[ENTRETIEN avec VICTOR JULIEN-LAFERRIERE, à propos de son orchestre CONSUELO... profil des instrumentistes, Suite de l'intégrale Beethoven, répertoire, nouvel album \(Suites de Tchaikovski\), projets futurs.....](#)

CRITIQUE LIVRE événement. L'Opéra Garnier, dessins pour un chef-d'œuvre (Editions Gourcuff Gradenigo)

Réalisation décidée, conçue par le Second Empire dont elle couronne l'urbanisme du Paris Hausmannien, l'Opéra de Charles Garnier est cependant achevé par la III^è République dont le bâtiment illustre le goût pour l'éclectisme raffiné. Les très nombreux plans dessinés, gravés produits

par Charles Garnier et son agence, tout au long de la gestation d'un chantier pharaonique, permet de suivre les évolutions esthétiques, menant de la conception à la réalisation.

La publication est un événement car elle interroge précisément le corpus des plans et dessins liés à la construction. Détaillés, complets, les dessins méritent cette édition dédiée, véritables œuvres d'art qui explicitent les éléments du goût de chaque régime. Chaque plan, coupe, élévation (et aussi maquettes...) permet de comprendre le fonctionnement des bâtiments,



leur destination, ... la circulation dans les espaces publics ; outre la présentation des travaux des architectes lors du concours de 1860 – 1861, la plupart d'une précision impressionnante (dessin des façades principale, postérieure, latérales, etc... fonds où demeure toujours introuvable le projet de Garnier !), on suit pas à pas les avancées du chantier... jusqu'à l'été 1870 où la déclaration de guerre et la chute de l'Empire stoppent net les travaux.

Les plans de Charles Garnier (lauréat du **Concours de 1861**), conservés pour leur plus grande part à la Bibliothèque-musée de l'Opéra (département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France), comme l'architecte en avait exprimé le désir, mais aussi à l'École nationale supérieure des beaux-

arts, dans le fonds légué par la veuve de l'architecte, (et à la Médiathèque du Patrimoine et de la Photographie) constituent un patrimoine graphique et documentaire inestimable.



La publication sélectionne les dessins les plus importants ; les présente dans une logique architecturale : extérieurs (avec les différentes façades) et intérieurs (Vestibule, Grand Escalier, Avant-foyer, Grand Foyer, espaces des abonnés, espaces prévus pour l'Empereur, salle de spectacle, foyer de la

danse...), autant d'espaces spécifiques qui accréditent l'idée d'une architecture à la fois majestueuse et ...utilitaire. Le décor y orchestre néanmoins dans sa démesure générale, – à laquelle participent tous les corps de métiers et de l'artisanat d'art, une nouvelle rationalité esthétique dont témoigne (entre autres) le scandaleux groupe sculpté de **la Danse de Carpeaux**, inauguré avec un retentissement considérable à l'été 1869.

La notice du début introduit chacune des sections et présente les documents tout en les contextualisant. Plusieurs projets non aboutis qui marquent une étape de la pensée de Garnier, sont présentés dans l'ouvrage pour comprendre de l'intérieur la pensée architecturale de Garnier, vers plus de raffinement, de pragmatisme, vers un équilibre entre fonctionnalité et splendeur (décor des foyers de la Danse et du Chant, etc). Tout œuvre ici à clarifier la genèse d'un chantier exceptionnel dans l'histoire de Paris et pour le Second Empire qui allait se réaliser enfin **en 1875**, quand sont présentés les premiers spectacles.

CRITIQUE LIVRE événement. OPÉRA GARNIER : dessins pour un chef d'œuvre. Parution : déc 2024 – Auteurs : Mathias Auclair – Préfaces d'Alexander Neef (directeur général de l'Opéra national de Paris) et Gilles Pecout (président de la Bibliothèque nationale de France) – Dimensions : 32.1 cm x 24.1 cm x 1.6 cm – 144 pages – EAN : 9782353404117 – **éditions GOURCUFF GRADENIGO** (décembre 2025)



Infos sur le site de l'éditeur **Gourcuff Gradenigo** :
http://www.gourcuff-gradenigo.com/librairie/index.php?id_product=332&controller=product&id_lang=1

PLUS D'INFOS et achat en ligne, directement sur le site de la boutique de l'Opéra de Paris :
<https://boutique.operadeparis.fr/fr/product/294333-opera-garnier-dessins-pour-un-chef-oeuvre.html>

**CLERMONT AUVERGNE OPÉRA :
l'âme slave... Samedi 8 février
2025. Tchaïkovski, Borodine,
Chostakovitch, Rachmaninov,
Dvořák... Chœur régional**

d'Auvergne

La profondeur, la passion, la force ou la spiritualité... autant d'émotions fortes que porte avec éclat et intensité *l'âme Slave*. CLERMONT AUVERGNE OPÉRA invite deux chanteurs passionnés, engagés, Anne Derouard et Alexey Birkus, acteurs et guides pour un voyage musical au cœur de la grande Russie du 19ème siècle.

Accompagnés au piano par Philippe Marty et par le Chœur régional d'Auvergne, les solistes invitent à une traversée spectaculaire qui convoque les paysages russes les plus emblématiques : la Volga, les steppes de l'Oural, la Sibérie enneigée aux rythmes des plus beaux chants et des airs les plus célèbres, mélange de belcanto et de tradition, de romantisme et de puissance expressive.

L'âme slave : airs et mélodies de Tchaïkovski, Borodine, Chostakovitch, Kossenko, Rachmaninov, Dvořák...

Sam. 8 février 2025 – 20h

CLERMONT-FERRAND, Opéra-Théâtre

ACHETEZ vos places directement sur le site de

Clermont Auvergne Opéra :

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/lame-slave/>



Anne Derouard, soprano

Alexey Birkus, basse
Philippe Marty, piano

Chœur régional d'Auvergne
Blaise PLUMETTAZ, direction

1h50 entracte compris
de 12 à 40 €

Rencontre musicale avec les chanteurs

Librairie Les Volcans – Vendredi 07 février 2025
17h30 / Voir Côté Publics – Rencontres

Abonnement en ligne
Billetterie en ligne